

NUIT DE LA SAINT-SYLVESTRE

Plus de 200 interventions des pompiers dans le Haut-Rhin

Feux de poubelles, dégradation de mobilier urbain, jets de pierres : la nuit de la Saint-Sylvestre n'a pas été des plus calmes sur le Haut-Rhin. Au chapitre des voitures incendiées volontairement ou brûlées par propagation on frôle la cinquantaine.

par Alain Cheval



Des provocations mais finalement pas d'intervention au Drouot à Mulhouse PHOTO DNA - Alain CHEVAL



Une centaine de feux de bennes ou de poubelles (25 à Colmar et plus d'une trentaine rien que sur Mulhouse), des dégradations de mobiliers urbains, quelques feux de caves et puis surtout les incendies de voitures... une cinquantaine sur tout le département du Haut-Rhin (des chiffres non officiels, N.D.L.R.).

La (triste) palme revient à Mulhouse avec au moins 25 voitures brûlées la plupart sur Bourtzwiller. À Colmar une dizaine de voitures sont parties en fumée. Certes on est très loin de la Saint-Sylvestre 2012 où la cité du Bollwerk avait défrayé la chronique.

En tout, le service départemental d'incendie et de secours du Haut-Rhin a comptabilisé plus de 200 interventions durant la nuit.

Une voiture brûlée c'est toujours une de trop

Depuis un travail de fond a été réalisé dans les quartiers, le passage en ZSP (zone de sécurité prioritaire) a permis de débloquer des moyens supplémentaires pour assurer une plus grande présence policière. La ville également, via les associations, la mise en place des ATP (agents de tranquillité publique) a fait évoluer la situation dans ces quartiers dits difficiles... sans oublier la justice avec l'application systématique de réponses pénales rapides et dures.

Alors effectivement les chiffres, sans être catastrophiques, posent question. « Il ne faut pas oublier que même une voiture qui brûle, c'est une voiture de trop. Il y a une famille derrière, un père qui doit aller travailler, accompagner ses enfants à l'école... alors parler de chiffres c'est toujours délicat », admet Paul Quin l'adjoint chargé de la sécurité à Mulhouse.

« Force est de constater que par rapport à 2016, les chiffres sont en hausses. Il est difficile d'apporter une explication. Ce qui est sûr, c'est que 2016 avait été une année particulièrement calme avec des violences urbaines au plus bas. Le réveillon 2016 était à l'image de l'année écoulée... relativement paisible avec une météo qui ne poussait pas à sortir. Là, les conditions météo ont joué. Il n'a réellement plu que vers deux heures du matin et il ne faisait pas froid. L'année écoulée a vu les violences urbaines augmenter de manière très sporadique. Et quelques jours avant le réveillon il y avait des signes avant-coureurs comme des dégradations de caméras sur la voie publique, des coupures de câbles électriques sur certains quartiers pour tenter de les plonger dans le noir. »

Un travail au long cours

Seul motif de satisfaction : le phénomène de groupe et de bandes est visiblement moins fort.

« Le travail dans les quartiers porte ses fruits avec la présence efficace des agents de tranquillité publique, mais aussi tout le reste. La présence des associations qui vont au contact des jeunes. Dans tous les quartiers, il y avait des animations pour encadrer les plus jeunes. Mais on le constate, rien n'est jamais gagné. Il faut poursuivre ce travail de fond, cette présence sur le terrain ».

S'il n'y a pas eu d'affrontements directs, les policiers ont tout de même procédé à des interpellations au cours de la nuit de la Saint-Sylvestre. Hier, 17 personnes étaient en garde à vue au commissariat de Mulhouse pour des outrages, des attroupements, des rébellions et des jets de pierres...